



Le 12 mai 2017

Moody's abaisse la note de six banques canadiennes

Krystyne Manzer, CFA, spécialiste en gestion de portefeuille, Actions canadiennes et américaines

Mercredi soir, Moody's, l'une des principales agences de notation, a abaissé d'un cran la note des six grandes banques canadiennes. Cette baisse s'explique par les craintes d'une vulnérabilité accrue des banques aux risques de baisse qui pèsent sur l'économie canadienne, compte tenu de l'endettement grandissant des consommateurs et de l'augmentation des prix des logements.

La réaction initiale du marché a été légèrement négative : les taux des obligations des banques canadiennes ont augmenté de quelques points de base, les actions bancaires ont cédé entre 0,5 % et 2,5 % et le dollar canadien a perdu un peu de sa valeur. Compte tenu de la situation, voici quelques réflexions prospectives sur la structure des portefeuilles et le marché canadien.

Devise et titres à revenu fixe

Le huard a un peu fléchi en réaction à la nouvelle, principalement parce que la Banque du Canada devrait rester sur la touche pendant plus longtemps que ce que prévoyait le marché au départ. Nous croyons que le huard cédera du terrain face au dollar américain au cours de l'année à venir, en partie parce qu'on s'attend à ce que la Banque du Canada laisse les taux d'intérêt inchangés, étant donné la croissance économique anémique, alors que la Réserve fédérale continue de relever graduellement les taux. Notre perspective pour le dollar canadien était donc orientée à la baisse et nous étions en bonne position pour tirer parti du repli observé cette semaine.

En ce qui concerne les titres à revenu fixe, dans le contexte actuel de taux d'intérêt peu élevés et de stabilité de l'emploi, il n'y a aucun signe de détérioration du crédit au sein des six grandes banques. Ces sociétés sont très bien capitalisées, ont facilement accès à de nombreuses sources de financement et exercent leurs activités dans le cadre réglementaire prudent du Canada. Nous ne craignons donc pas que l'abaissement de la note présage un danger pour les banques canadiennes et leurs obligations. Nous ne sommes pas non plus préoccupés par leur solvabilité.

Actions

En ce qui a trait à l'évolution du marché boursier, les banques fortement axées sur le secteur détail canadien ont été plus touchées que celles ayant des activités internationales plus importantes. Nous partageons les inquiétudes de Moody's au sujet de l'endettement des consommateurs canadiens et des prix élevés des logements. Nous surveillons ces risques sur une base régulière afin de comprendre l'incidence que pourraient avoir des pressions, comme une hausse du taux de chômage ou une augmentation des taux d'intérêt, sur les bilans des consommateurs canadiens et donc sur les banques et leurs provisions pour pertes sur créances.

Nous avons depuis plusieurs années axé le volet bancaire de nos fonds, comme le Fonds canadien de dividendes RBC, sur des banques qui tirent un pourcentage élevé de leurs revenus de sources internationales. Même si ces positions peuvent fluctuer en fonction des valorisations sous-jacentes et du niveau d'inquiétude qui existe sur le marché, nos placements dans des banques qui ont des activités diversifiées se sont généralement avérés bénéfiques au fil du temps, car plusieurs leviers de revenus peuvent être utilisés quand d'autres segments du marché ralentissent. Un abaissement de la note comme celui-ci ne modifie pas notre approche de placement dans ces titres. Néanmoins, il fait ressortir l'importance de veiller à ce que le portefeuille ne soit pas trop concentré dans un secteur du marché, un élément auquel nous consacrons beaucoup de temps.

Conclusion

Plusieurs sujets font la manchette à l'heure actuelle, que ce soit la flambée du marché immobilier canadien, l'abaissement de la note de crédit des banques canadiennes ou Home Capital, ses problèmes de liquidité et les enquêtes réglementaires en cours. Voici ce que nous aimerons souligner à propos de ces événements :

- Les banques représentent un pan important de notre économie et de notre marché, mais dans la majorité des cas, leurs bénéfices proviennent de sources diverses, notamment d'activités internationales, de placements et d'opérations sur les marchés des capitaux. Les activités menées sur les marchés étrangers peuvent soutenir la croissance des revenus en période de faiblesse de l'économie canadienne et de ralentissement de la croissance des prêts au pays.
- Les nouvelles au sujet de Home Capital Group, bien que déroutantes, sont suivies de près. La société, qui représente moins de 1 % de l'ensemble du marché hypothécaire au Canada, a eu certaines difficultés à obtenir du financement à des taux normalisés. Elle a tout de même réussi à trouver les fonds nécessaires pour couvrir les sorties de liquidités qu'elle enregistrait. La société étudie ses options quant à la vente de certaines parties de son portefeuille de prêts. Il existe un large éventail de résultats possibles, mais nous ne pensons pas qu'un déclin prononcé du marché immobilier soit imminent en conséquence des problèmes propres à cette société.
- Au Canada, les prix des logements sont élevés et l'accessibilité à la propriété s'est détériorée. Cependant, une grande partie de cette détérioration a été observée dans de grandes villes comme Toronto et Vancouver, où des mesures ont été adoptées pour ralentir la hausse des prix. Nous continuons de surveiller le marché immobilier de près, toutefois notre scénario de base table encore sur une consolidation des prix des logements sur plusieurs années plutôt que sur un déclin marqué.

De manière générale, l'abaissement des cotes de crédit traduit l'importance de conserver un portefeuille mondialement diversifié qui comporte une proportion notable de titres étrangers, de titres de créance mondiaux de diverses catégories, et de leviers permettant d'accroître ou de réduire les pondérations à mesure que les occasions et les risques se présentent.

Veillez consulter votre conseiller et lire le prospectus ou le document Aperçu du fonds avant d'investir. Les placements en fonds communs peuvent entraîner des commissions, des frais de suivi et des frais et dépenses de gestion. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue souvent et leurs rendements antérieurs ne sont pas nécessairement répétés. Les fonds RBC, les fonds BlueBay et les fonds PH&N sont offerts par RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. et distribués par des courtiers autorisés.

Le présent article ne vise aucunement à donner des conseils personnels en matière de questions juridiques, de comptabilité, de fiscalité, de placement, de finances ou autres, et est publié à titre informatif uniquement. Des stratégies de placement données doivent être examinées en fonction des objectifs et de la tolérance au risque de chaque investisseur. Les renseignements contenus dans les présentes sont fournis par RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA) et ils sont réputés à jour, exacts et fiables. Les informations obtenues de tiers sont jugées fiables, mais RBC GMA et ses sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité à l'égard de tout dommage, perte, erreur ou omission. RBC GMA se réserve le droit, à tout moment et sans préavis, de corriger ou de modifier les renseignements, ou de cesser de les publier.

Ce document peut contenir des déclarations prospectives sur le fonds, son rendement futur, ses stratégies ou perspectives ainsi que sur d'éventuelles mesures prises à son sujet. L'emploi des modes conditionnel ou futur et des termes « pouvoir », « se pouvoir », « devoir », « s'attendre à », « soupçonner », « prévoir », « croire », « planifier », « anticiper », « évaluer », « avoir l'intention de », « objectif » ou d'expressions similaires permet de repérer les déclarations prospectives. Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur. Les déclarations prospectives comportent des risques et des incertitudes inhérents, tant sur le fonds que sur les facteurs économiques généraux, de sorte qu'il se peut que les prédictions, les prévisions, les projections et les autres déclarations prospectives ne se réalisent pas. Nous vous recommandons de ne pas vous fier indûment à ces déclarations, puisqu'un certain nombre de facteurs importants pourraient faire en sorte que les événements ou les résultats réels diffèrent considérablement de ceux qui sont mentionnés, explicitement ou implicitement, dans les déclarations prospectives faites par les fonds. Ces facteurs comprennent notamment les facteurs généraux d'ordre économique et politique ou liés au marché du Canada, des États-Unis et du monde entier, les taux d'intérêt et les taux de change, les marchés mondiaux des actions et des capitaux, la concurrence, les évolutions technologiques, les changements législatifs et réglementaires, les décisions judiciaires et administratives, les actions en justice et les catastrophes. La liste de facteurs essentiels ci-dessus, qui peut avoir une incidence sur les résultats futurs, n'est pas exhaustive. Avant de prendre une décision de placement, nous vous invitons à prendre en compte attentivement ces facteurs et d'autres. Toutes les opinions exprimées dans les énoncés prospectifs peuvent être modifiées sans préavis ; elles sont présentées de bonne foi, mais n'impliquent aucune responsabilité légale.

®/MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. 2017

